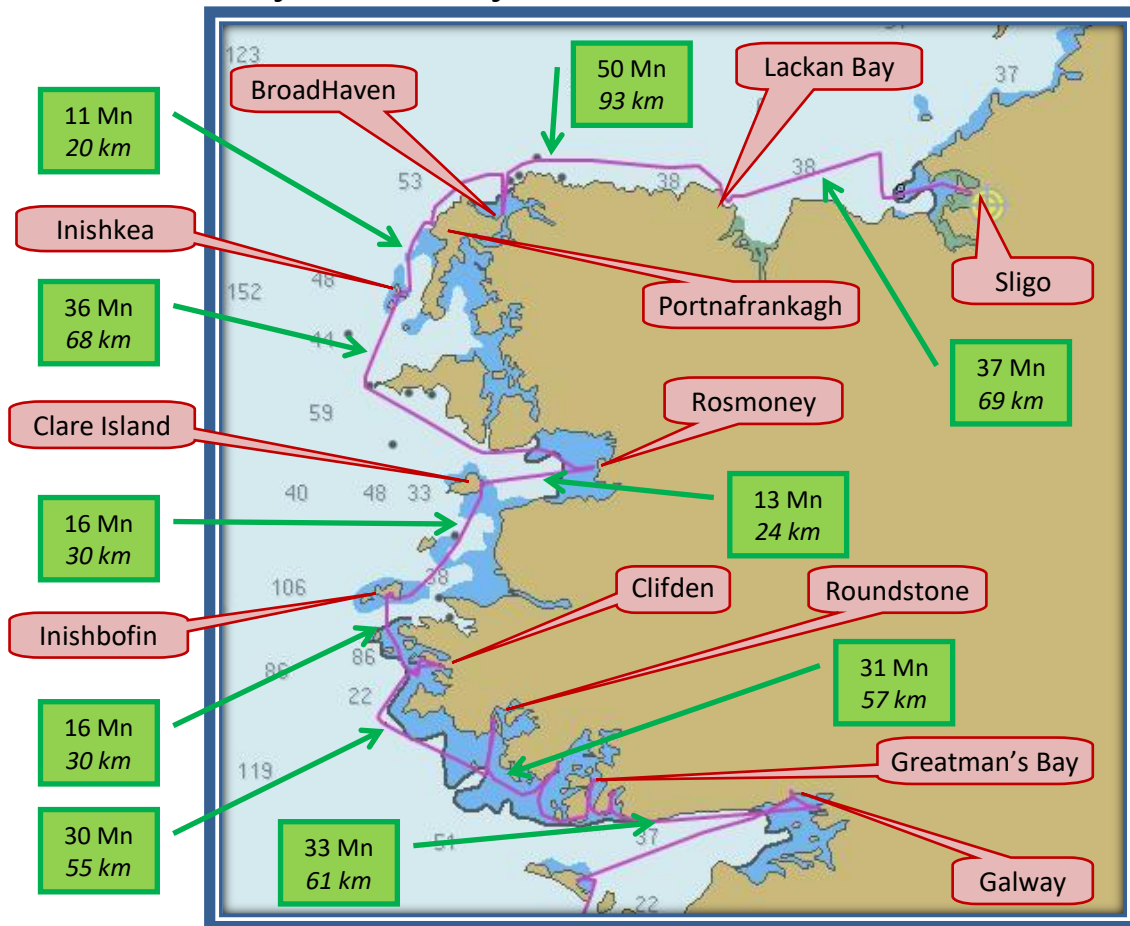


Irlande Pays de Galles : Episode N°4

Itinéraire du 11 juillet au 20 juillet :



Mardi 11 juillet :

Hier soir, nous avons fait un saut de puce pour aller passer la nuit à « New Harbour » qui est en fait une baie où se trouvent des mouillages. Nous y retrouvons l'OVNI irlandais qui était le WE dernier aux îles d'Aran.

Tôt le matin, nous repartons pour les baies du sud du Connemara avec peu de vent donc au moteur ce qui permet de recharger complètement les batteries de service qui sont légèrement défaillantes (à 10 % de décharge, la tension chute brutalement...). Il faudra l'hiver prochain les changer

malgré leur âge (5 ans).



Nous arrivons dans « Cashla Bay » vers midi et découvrons une mini marina juste à côté du terminal des ferries qui font la liaison avec les îles d'Aran. De plus, une marina plus importante (150 places) est en construction. Le fait de faire un arrêt pour midi nous oblige à payer 10 euros... mais le maître du port nous fait venir un camion de gazole pour faire le plein.

Nous repartons pour la baie suivante (Greatman's Bay) juste au début de marée montante. Cette baie est peu profonde et nous naviguons dans des eaux entre 3 m et 6 m de fond. Nous nous trouvons un mouillage bien abrité mais le vent de force 5 nous dissuade d'aller nous mouiller les fesses dans l'annexe.



Des irlandaises s'entraînent à la rame sur des embarcations traditionnelles.

Le soleil est au rendez-vous depuis ce midi.

Hubert en profite pour réparer l'éolienne qui fait du bruit du fait du jeu entre l'axe et le moyeu des pales. Depuis nous ne l'entendons plus.



Les couleurs du soir nous rappellent les couchers de soleil de Blainville.



Mercredi 12 juillet :

Nous allons dans la baie suivante, Kilkieran Bay. Aperçu en naviguant des sternes caugek et un pétrel tempête qui s'agite auprès du bateau.

Nous restons juste le temps de prendre un bain.

Quelques vieux gréements locaux sont au mouillage.

Et de faire une petite rando de 8 km en montant sur un sommet à 220 m. C'est très agréable avec ce soleil.





Sur les hauteurs on aperçoit des tas de briques de tourbe extraites du sol et qui sèchent sur place.



Un poney Connemara fait des cabrioles.

Nous naviguons dans des sites au noms d' « héroïc fantasy » (Golam Head, Gorumna Island) pour aller prendre un coffre à Roundstone. Magnifique paysage de vallées glaciaires et de moraines, au débouché de la barre des Twelves Bens of Connemara.



Jeudi 13 juillet :

Pas un souffle d'air cette nuit. Nous partons car le vent doit s'établir de SW cette matinée selon les fichiers Grib reçus, ce qui effectivement se produit. Deux grands bords de près pour passer Slyne Head, un des grands caps de la côte ouest irlandaise. Puis nous allons au portant vers Clifden. Le vent forçit à force 5 juste en arrivant en passant au NW.

Nous allons faire un tour à Clifden, dite « capitale du Connemara ». La petite route de 2,5 kms est agréable mais le village trop touristique ne nous séduit pas.



Comme bien souvent ici, le temps alterne le soleil et les averses, ... les ondées, que dire : les brumisations.



Vendredi 14 juillet :

Un dernier regard sur le château abandonné. Le vent de NW semble s'essouffler ce matin et nous en profitons pour sortir de la baie en tirant des bords avec un vent de WSW.

Nous passons entre des îles typiques de la géologie locale.



Vers midi, nous arrivons à Inishbofin où nous étions déjà arrêtés en 1978 avec le Mousquetaire. Le vent comme prévu souffle fort (force 6) et nous sommes bien contents d'être dans cet endroit connu des bateaux de passage.



L'après-midi, après une bonne sieste, nous allons nous dégourdir les jambes aux baraques de Cromwell.



Samedi 15 juillet :

Tiens, un colocataire, un Guillemot à miroir qui était déjà hier sur le pont. Il doit trouver le bateau à son goût. Se met-il sous notre protection contre le Grand Labbe aperçu hier ? Nous

nous postons dans le cabinet de toilette pour le regarder à 20 cm soigner ses plumes. Le temps est gris (le guano de guillemot est rose) et les nuages enveloppent les collines aux alentours.



Nous restons bien au chaud dans le bateau et en fin d'AM, nous allons faire une balade sur l'île. Quelques oiseaux tels que ce Grand Gravelot virevoltent autour de nous.



Le temps s'améliore et nous permet d'admirer ce port naturel d'Inisbofin et ses plages de sable gris doré pâle.

Le soir, on peut même voir le soleil.



Dimanche 16 juillet :

La météo s'améliore nettement et après une navigation de quelques heures, nous arrivons à Clare Island où une école pour les bardes se tient tous les

étés !



L'AM nous faisons notre marche de 8 km (distance que tolèrent les genoux d'Hubert).



Nous profitons de cette belle journée pour nous baigner avant de réembarquer pour le fond de Clew Bay et son archipel bas et dense. Nous voyons de loin une tranchée claire sur la montagne que nous longeons : c'est le chemin que suivent les pèlerins (certains pieds nus) pour monter au Croagh Patrick où le saint vécut en ermite.





La baie entre les îles (80 au total dans Clew Bay), Rosmoney, est remplie de voiliers. C'est sûrement la conséquence du centre nautique des Glénans dans les années 70 qui a initié cette concentration de bateaux de plaisance. Par la suite les irlandais ont repris le centre nautique à leur compte.



Lundi 17 juillet :

Nous repartons en regrettant de nous être rentrés dans cette baie finalement pas très intéressante. C'est encore une belle journée ensoleillée qui s'annonce.

Au bout d'une heure, le vent tombe et c'est au moteur que nous passons Achill Head avec une houle d'Atlantique qui nous chahute.



Nous sommes contents de mouiller devant une plage de sable dans des eaux calmes aux îles Inishkea, évacuées depuis 1930.

Une petite balade s'impose.

Les moutons sont rassemblés pour la tonte de laine.

Après un bain revigorant, nous dérapons l'ancre pour aller 10 milles plus loin dans un lagon.



Des grands dauphins viennent nous accompagner pendant quelques minutes.

Avant d'entrer la houle qui vient se fracasser contre les rochers génère une mousse blanche, comme si un bateau de Guinness avait coulé devant l'entrée !



Garielle est inquiète pour l'entrée relativement étroite. Nous jetons un coup d'œil dans le trou avant de nous engager, haut les cœurs ! nous y allons et en quelques centaines de mètres, la mer s'aplatit comme par magie. Quel contraste saisissant de se retrouver au calme.

Quelques bateaux de pêche sont au mouillage après une journée bien remplie.



Mardi 18 juillet :

Nous longeons la côte rocheuse jusqu'à la pointe Erris Head qui est celle qui donne le cap NW de l'Irlande. Autrement dit nous quittons la côte ouest pour naviguer sur la côte nord de l'Irlande. Nous allons à Broad Haven où nous prenons un coffre visiteur pour le midi. En début d'AM nous passons un cap qui a des falaises assez étonnantes. Est-ce un monstre sortant des eaux ?

Nous sommes au près mais avec des vents

très variables car nous sommes sous le vent de la côte qui est escarpée.

Nous mouillons dans une baie ouverte mais la nuit est calme. Les abords sont particuliers avec des grottes et des mousses suspendues aux parois rocheuses





Mercredi 19 juillet :

Nous tirons des bords avec un vent de SE assez rare dans la baie de Sligo où nous allons. Le vent apparent oscille entre 15 et 23 nœuds ce qui donne du force 4 à 5. Il pleut mais le bateau marche bien.



On nous indique la direction à prendre dans l'entrée de la baie de Sligo !
Nous trouvons un coffre dans l'entrée.
Le vent souffle fort (20 nœuds) dans les cheveux de Gabrielle.



Jeudi 20 juillet :

Nous avons encore presque 4 milles à parcourir dans des eaux



peu profondes pour atteindre la ville de Sligo.
Nous arrivons juste avant un pont où il y a un ponton avec 2 à 3 rangées de bateaux à couple. Nous nous mettons à couple d'un bateau écossais qui part dans quelques heures. Ouf ! nous n'aurons qu'un bateau à franchir pour descendre sur le ponton.
L'AM est à nouveau pluvieux...
Cela ne nous empêche pas d'aller reconnaître les lieux car nous resterons ici 5 jours.
Les quartiers le long de la rivière sont agréables, par contre la ville elle-même est plutôt quelconque.



Ici un monument commémorant la grande famine de 1748.

